



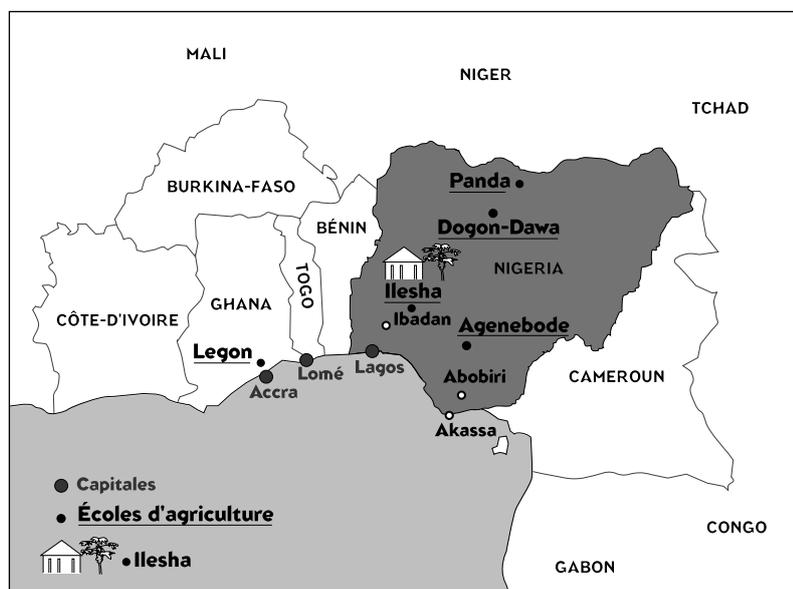
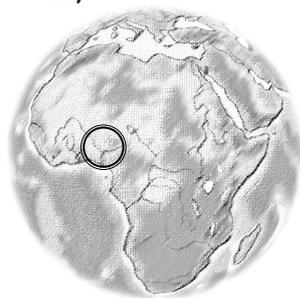
La lettre de PRO-NATURA

janvier 2001

Membre de l'UICN, Union Mondiale pour la Nature

Le Programme de formation à l'agroforesterie d'Ilesha, NIGERIA

AFIN DE PROMOUVOIR L'AGROFORESTERIE AUPRÈS DES JEUNES PAYSANS, PRO-NATURA INTERNATIONAL A MIS EN PLACE DEPUIS 1997 UN ENSEIGNEMENT PRATIQUE D'AGROFORESTERIE DANS L'ÉCOLE D'AGRICULTURE DE LA FONDATION LEVENTIS À ILESHA, DANS L'ÉTAT D'OSSUN, AU SUD DU NIGERIA. CETTE FORMATION PILOTE EN AFRIQUE VISE À ÊTRE LE PREMIER MAILLON D'UN RÉSEAU D'ÉCOLES D'AGROFORESTERIE.



Malgré les revenus substantiels du pétrole, le Nigeria est l'un des pays les plus pauvres de l'Afrique sub-saharienne. La détérioration de la situation économique tient en grande partie au fait que le secteur des ressources naturelles (agriculture, forêts, pêche) a été négligé en faveur du pétrole alors que le pays connaissait une forte croissance démographique. La population a plus que doublé depuis l'indépendance en 1960 et atteint 120 millions d'habitants, ce qui fait qu'aujourd'hui 1 africain sur 5 est nigérian.

Entre 1986 et 1992, un programme national d'aide à la production agricole a été mis en place. Mais la dépendance par rapport aux importations massives d'intrants (engrais, pesticides) et la dévaluation du Naira ont conduit dans la plupart des cas à un échec. L'érosion des sols ne cesse de s'aggraver car, pour augmenter la production, les paysans réduisent les périodes de jachère et sont contraints de détruire les forêts afin de

conquérir de nouvelles terres. Avec pour conséquences la diminution des ressources en eau, la malnutrition et l'exode des populations rurales qui viennent se concentrer de plus en plus dans les grandes villes - ce qui augmente encore les tensions sociales.

Localisation des écoles d'agriculture et du programme de la Fondation Leventis et de Pro-Natura International, au Nigeria et au Ghana.

Jeunes agriculteurs en formation à Ilesha. Une soixantaine de jeunes sont formés chaque année et reçoivent une parcelle d'environ 1 ha pour s'entraîner.





Buttes d'ignames particulièrement volumineuses avec tuteurs vivants, une pratique agroforestière traditionnelle très répandue dans le sud-est du Nigeria et mise en démonstration à l'école.

L'agroforesterie est une réponse appropriée à cette situation. En effet, cette technique agricole crée une complémentarité entre arbres, culture et élevage qui permet la diversification des productions,

la conservation de la fertilité des sols et donc l'augmentation de la productivité des terres. L'agroforesterie est un moyen de rompre le cercle vicieux déforestation -perte de fertilité des sols -raccourcissement des jachères. C'est pourquoi la FAO soutient ce mode de culture dans le cadre de son " Programme Spécial pour la Sécurité Alimentaire ".

Le programme Pro-Natura est financé par la Commission Européenne et par la Fondation Anglo-Nigériane Leventis, pionnière en matière de formation agricole au Nigeria, qui a créé et qui finance depuis 1987 quatre écoles d'agriculture au Nigeria et une au Ghana.

L'insertion de l'agroforesterie dans l'enseignement de l'école d'agriculture d'Ilesha



Un agriculteur riverain de l'école d'Ilesha plante un *Glyricidia sepium* (légumineuse) comme tuteur d'igname.

Cette école, créée en 1987 par la Fondation Leventis, est établie sur 234 ha, qui avaient été précédemment défrichés. Les terrains, sur lesquels subsistent 10 ha de forêt, sont typiques du sud-ouest du Nigeria et permettent une grande variété de cultures et d'arbres. Jusqu'à l'introduction du programme d'agroforesterie de Pro-Natura, l'école formait de jeunes paysans aux techniques agricoles de base et à la gestion.

L'intégration des savoirs traditionnels dans l'enseignement agroforestier

Il existe une tradition de type agroforestier toujours pratiquée dans beaucoup d'endroits du sud nigérian. Elle constitue une précieuse mine de savoirs qu'il était essentiel d'intégrer dans le programme de formation. C'est pourquoi une évaluation participative des systèmes traditionnels de culture a été réalisée, prenant en compte les conditions écologiques locales ainsi que les besoins socio-économiques et culturels. En s'appuyant ainsi sur les expériences des agriculteurs eux-mêmes, les techniques d'agroforesterie sont plus facilement adoptées.

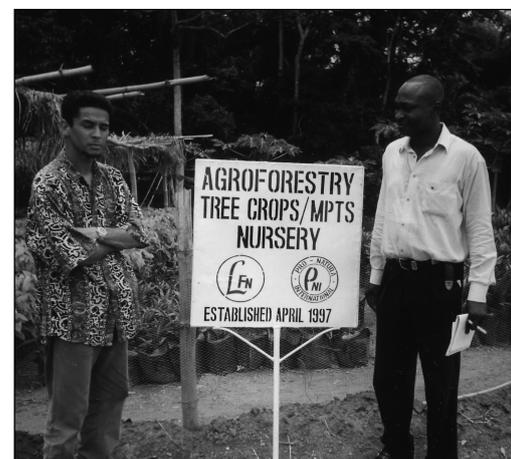
Une étude des besoins et des préférences des agriculteurs a été menée avec deux

communautés rurales en 1998 et a servi de base à la création de la pépinière du projet.

Une étude ethno-botanique avec les communautés paysannes autour d'Ilesha a été conduite en 1999. Quelques 71 espèces ont été retenues pour leur productivité, leur valeur médicinale ou leur rôle agroforestier, par exemple beaucoup d'espèces dont le rôle fertilisant était bien connu des fermiers locaux. De même ont été étudiées les plantes médicinales et leurs usages traditionnels.

> Responsables du projet

- Directeur de Pro-Natura au Nigeria : Philip HALL, écologiste
- Coordinateur : Babatunde A. AKINSINDE, directeur de l'École d'Agriculture d'Ilesha
- Conseiller agronome : Nick ASHTON-JONES,
- Botaniste : Jean-Marie BOMPARD
- Agronome/agroforestier : Wilfrid PINEAU



Entrée de la pépinière agroforestière à Ilesha.

Au centre
une ligne
anti-érosive
de vétiver et de citronnelle

Au premier plan
Enterlobium cyclocarpum
(légumineuse)

L'intensification des activités
agroforestières a nécessité
l'extension de la pépinière.



En arrière-plan
un espace réservé
aux futures
plantations

Une formation d'un an basée sur 80 % de pratique et 20 % d'enseignement théorique pour les jeunes paysans

Une large publicité locale assure le recrutement de jeunes paysans qui doivent, pour pouvoir participer à la formation, posséder leurs terres. En effet la propriété communale ou locative des terres, qui existe au Nigeria comme ailleurs en Afrique, rend difficile la plantation d'arbres, dont on considère qu'elle peut mener à l'appropriation de la parcelle plantée. Le régime foncier peut ainsi constituer un obstacle à l'introduction de l'agroforesterie.

La formation dispensée à Ilesha dure une année, pendant laquelle les jeunes paysans sont logés et nourris gratuitement. Une parcelle d'environ 1 ha est allouée à chaque élève pour qu'il s'entraîne sous la houlette des formateurs de l'école. Avec les revenus tirés de la vente des récoltes produites sur leur parcelle d'entraînement, les étudiants peuvent acheter les outils de base dont ils auront besoin pour cultiver leur terre de retour chez eux. Environ 60 jeunes paysans sont ainsi formés chaque année.

- Une pépinière agroforestière a été établie après une enquête menée en collaboration avec l'Institut National de Recherche Horticole d'Ibadan auprès des paysans de 2 villages des alentours, Iwikun et Alopomu, pour connaître leurs préférences parmi les arbres médicinaux, fruitiers et les essences forestières.
- Un arboretum d'arbres fruitiers et exotiques a été créé pour produire des graines et apprendre les techniques de greffage.

- Une parcelle de cultures intercalaires permet la démonstration du rôle fertilisant des légumineuses. Ce mode de culture contribue de plus à contrôler les maladies et à diminuer le labour.
- Des cultures au milieu des allées d'arbres sont aussi pratiquées et les résultats sont tellement convaincants que de plus en plus de paysans locaux adoptent cette pratique.
- Un verger de 2 ha a été planté. Les allées cultivées par les étudiants servent de centre d'entraînement à la culture au milieu des fruitiers.
- Les 10 ha de forêts qui subsistaient dans la propriété de l'école offrent la possibilité de pratiquer une exploitation durable des ressources naturelles (produits non ligneux) et de récolter des graines sauvages.
- Des démonstrations de contrôle de l'érosion des sols sont pratiquées avec des herbacées, comme la citronnelle et le vétiver, plantées en divers arrangements. Ces plantes ont été choisies après enquête auprès des paysans sur les variétés qu'ils connaissaient.
- La production de bois domestique dans les systèmes agro-pastoraux (arbres/cultures/pâturages/ bétail) fait aussi partie des enseignements pratiques.

De courtes formations professionnelles en agroforesterie sont aussi organisées sur place et chez des agriculteurs anciens élèves. Ces initiations ont déjà concerné 115 paysans, parmi lesquels un groupe venu, grâce à l'aide financière de Shell, de la région du Delta du Niger.

en bref... en bref... en bref...

MADAGASCAR



> Pour préparer la mission scientifique Radeau des cimes prévue à l'automne 2001, Pro-Natura a organisé une mission de repérage et d'installation dans le Parc National Masoala. Ce parc est l'un des derniers sites de forêt primaire humide de Madagascar et recèle une exceptionnelle biodiversité.

en bref... en bref... en bref...

NIGERIA

> Philip HALL, Directeur de Pro-Natura au Nigeria, a été élevé au grade d'Officier de l'ordre de l'Empire Britannique (OBE) par la Reine au Palais de Buckingham le 24 octobre 2000, au titre de sa contribution à la conservation de la biodiversité et aux droits de l'Homme au Nigéria.



CRÉATION D'ÉCO-CARBONE

> Éco-Carbone est une société qui vient d'être créée pour concevoir et mettre en place des projets destinés à lutter contre le changement climatique tout en favorisant le développement durable. Certaines activités de Pro-Natura sont maintenant transférées à Eco-Carbone. Ce sont les activités qui nécessitent des investissements importants pour se développer : la fixation de carbone et l'énergie biomasse.

Le suivi des anciens élèves et la création de pépinières villageoises

En quatre ans, 307 jeunes paysans ont été formés à l'agroforesterie, 243 hommes et 64 femmes. Pour les soutenir après la sortie de l'école, une " Journée des fermiers " est organisée chaque année. Cette rencontre permet aux anciens étudiants d'échanger leurs expériences et de discuter de leurs problèmes avec les formateurs. Elle offre aussi l'occasion de stimuler l'intérêt des paysans locaux sur les pratiques agroforestières enseignées par le centre de formation. L'aide à la création de pépinières villageoises fait partie du programme Pro-Natura/Leventis pour répandre les techniques agroforestières. Une première pépinière

de village a été créée à Orin Ekiti, non loin du centre de formation, par 6 anciens élèves. Les terres (8 hectares) ont été achetées pour eux par l'école en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural de l'Etat d'Ekiti. Les formateurs de l'école apportent leurs conseils. Il est prévu de créer ainsi un réseau de pépinières agroforestières pour d'autres villages où, comme à Orin Ekiti, seraient produits des plants et enseignées les techniques de greffage. Enfin, des anciens étudiants accueillent sur leurs terres d'autres paysans qui viennent participer aux journées d'information sur l'agroforesterie organisées par l'école.

Babatunde AKINSINDE, directeur de l'école d'Ilesha, conseille les anciens élèves qui ont fondé une pépinière agroforestière à Orin Ekiti.



La réputation de ces journées d'initiation commence à attirer des paysans d'autres Etats du Nigeria.

Promouvoir l'agroforesterie pour accroître les revenus des paysans et lutter contre la déforestation

Dans ce but, une collaboration a été établie avec les principales institutions locales et internationales concernées : **OSSADEP** Programme de Développement Agricole de l'Etat d'Osum ; **OOCDAP** Programme Agricole du Diocèse d'Oyo-Osun ; **IITA** Institut International d'Agriculture Tropicale ; **IFAD** Fond International pour le Développement Agricole ; **CGI** Fond d'Investissement pour le Développement Communautaire ; **OIS** Ecole Internationale d'Olashore ; **UI** Université d'Ibadan ; **ADU** Union pour le Développement d'Akassa ; **NIHORT** Institut National de Recherche Horticole ; **FRIN** Institut Nigérien de Recherche Forestière ; **CRIN** Institut Nigérien de Recherche sur le Cacao.

L'objectif de Pro-Natura est d'étendre la formation agroforestière qui a fait ses preuves à Ilesha aux quatre autres écoles d'agriculture de la Fondation Leventis, trois au Nigeria et une au Ghana. Par ailleurs un projet semblable a été étudié pour la Côte d'Ivoire et devrait commencer cette année.

Pro-Natura International est une ONG franco-brésilienne dont le but est de promouvoir le développement durable des communautés rurales des Tropiques pour préserver la biodiversité. Pro-Natura agit dans 25 pays tropicaux en Afrique, en Amérique latine et en Asie, en associant les projets de développement durable basés sur l'agroforesterie à des programmes innovants tels que la promotion de l'énergie biomasse

www.pronatura.org

INNOVER POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Pro-Natura International • 15, avenue de Ségur • 75007 Paris • France
Tél : (33) 01 53 59 97 98 • Fax : (33) 01 53 59 94 46 • Email : pro-natura@wanadoo.fr

Brésil : info@pronatura.org • GB : nbubier@btinternet.com • USA : dmsusdev@yahoo.com

Association de solidarité internationale (loi de 1901) J.O. 23.09.92 n°39